



CAPD du 2 mai 2017
Déclaration liminaire du SE-Unsa

Madame l'inspectrice d'Académie,
Mesdames et Messieurs, membres de la CAPD

Cette CAPD se réunit au milieu du gué.

- Au milieu du gué parce que nous avons encodé ce matin des priorités dont nous ne connaissons pas l'effectivité,
- Parce que des collègues ont sollicité des stages de DDEAS sans être sûrs que les SEGPA aient un avenir devant elles, du moins dans la forme qu'on leur connaît,
- Parce que d'autres n'attendent rien qu'un accord pour un congé de formation professionnelle ou un poste adapté,
- Ou encore parce que certains attendent votre décision pour savoir s'ils pourront se soigner l'an prochain et comment.

Comme tous les ans les décisions qui vont être prises aujourd'hui seront lourdes de conséquences pour beaucoup de collègues, à plus ou moins long terme. Comme à chaque CAPD, les services que nous ne saurions trop remercier, ont effectué en un temps record, un travail remarquable pour que nous puissions siéger en toute confiance, en toute connaissance et en toute transparence. Ce qui, au milieu d'un gué, est, vous en conviendrez, fort appréciable.

Nous nous trouvons enfin et surtout au milieu du gué électoralement parlant. Cette assemblée n'est certes pas le lieu d'un débat politique mais le choix qui se présente à notre pays et à nous, enseignants, est-il seulement ou vraiment politique ?

Notre histoire, notre culture, notre éthique ne nous permettent pas de rester neutres. Entre un candidat fort critiquable pour ses positions économiques, dont l'échantillon que nous en avons vu ne peut engager à la confiance et une autre dont toutes les positions vont à l'encontre de nos valeurs, il faut faire un choix clair. Entre un démocrate aussi libéral fût-il et une extrémiste, le SE-UNSA l'a fait. Oh pas par adhésion, ni par confort ou acquis de conscience. Simplement par altruisme. Nous avons, avons eu, ou aurons, tous dans notre classe des enfants qui ne correspondent pas à l'identité de la France selon l'extrême droite. Nous ne nous voyons simplement pas retourner en classe le 9 mai avec un parti de la haine au pouvoir ou même à 40%.

Comment alors, continuer à dire à ces enfants, qui nous font confiance et pour qui nous sommes les représentants les plus familiers de ce que leur apporte la Nation, que celle-ci les accepte, qu'ils y ont la même place qu'un autre, les mêmes droits, les mêmes devoirs, une ambition ou des aspirations légitimes ?

Il sera temps ce même jour de reprendre nos distances et de nous focaliser sur la défense de notre vision de l'école. Pour l'instant, il s'agit de traverser la rivière en évitant la crue. Ce ne sera pas possible de le faire les pieds au sec mais l'urgence commande et nous reprendrons notre souffle sur la rive, démocratiquement au sec, sauvés de la noyade.